



Aucune brebis ne doit être perdue – en Afrique pas plus qu'ailleurs.



© Ismael Martinez Sánchez/ACN

« L'Afrique offre au monde une beauté et une richesse naturelles qui nous conduisent à louer le Créateur. Ce patrimoine africain et de toute l'humanité est constamment menacé par un risque de destruction, en raison d'égoïsmes humains en tout genre. »

Pape François, lors d'une visite au bureau des Nations unies à Nairobi (Kenya) le 26 novembre 2015.

Chers amis,

Le véritable jeûne exige non seulement que l'on demande des renoncements à son corps afin de célébrer Pâques avec un cœur pur, mais aussi que l'on donne du pain aux affamés. Car le jeûne se vit en partageant avec ceux qui doivent jeûner tous les jours à cause de la cupidité du monde.

En Afrique, 200 millions de personnes sont affamées (17 % de la population), et 600 millions (50 %) vivent en dessous du seuil de pauvreté. Telle est la terrifiante réalité. En même temps, malgré ses immensités

désertiques, le continent a un sol fertile et un climat qui lui permettent des récoltes tout au long de l'année. On y trouve également d'immenses ressources minérales et d'insondables richesses religieuses et culturelles, sans compter la joie de vivre africaine. L'Afrique pourrait être un véritable paradis sur terre ! Mais les peuples d'Afrique sont la proie d'épidémies, d'une mauvaise gestion et de la corruption ; et les soi-disant « civilisations avancées » imposent aux Africains une « culture de mort » avec leurs « programmes de santé » qui contiennent le poison de l'avortement et de

l'idéologie du genre. L'Afrique est un continent jeune, la moitié de sa population n'a même pas 30 ans. Elle n'a pas besoin d'une « nouvelle éthique », mais plutôt de notre service fraternel pour favoriser le développement de la personne dans son ensemble. De même qu'autrefois l'Afrique a été le refuge de la Sainte Famille en Égypte, contre Hérode, le tueur d'enfants, et a ainsi contribué à ouvrir la voie à une



Le jeûne se vit en partageant avec ceux qui doivent jeûner tous les jours.

civilisation chrétienne, à nous aujourd'hui d'aider l'Afrique à échapper à la tyrannie du néocolonialisme et de l'esclavage.

Les matières premières de l'Afrique, hier comme aujourd'hui, sont exploitées sans scrupule, sans que cela suscite le moindre intérêt des médias. Qui s'intéresse aux millions de morts des guerres atroces qui ne sont qualifiées que de conflits ethniques ? Qui parle de la cupidité des marchands d'armes ? Rien qu'en République Démocratique du Congo, plus de 6 millions de personnes ont déjà été tuées ! Qui parle des

millions de personnes déplacées qui fuient depuis des années le terrorisme islamiste et les guerres pour les matières premières ? L'Afrique est comme une victime laissée par les voleurs, à moitié morte au bord de la route. Elle a besoin non seulement d'un baume sur ses plaies, mais aussi de la voix du Christ qui parle de la dignité des enfants de Dieu. La vocation de l'Afrique serait, comme l'a dit le Pape Benoît XVI, d'être le « poumon spirituel » d'une humanité qui perd son espérance et ne croit plus à la fécondité de l'amour ni à la joie de vivre.

Chers amis, nous pouvons faire quelque chose. Les projets que nous avons montrés que l'Afrique est riche en ressources spirituelles. Puissent notre jeûne et nos sacrifices contribuer à révéler ces trésors et à satisfaire la soif de justice. Je vous souhaite un saint Carême et de joyeuses Pâques,

P. Martin Maria Barta

*P. Martin Maria Barta
Assistant ecclésiastique*



La paix de Fatima pour le Nigeria

Il y a quelques années, les chrétiens persécutés pour leur foi étaient 100 millions à travers le monde. Aujourd'hui, ils sont plus du double. C'est au Nigeria et au Soudan que la situation est la pire. La violence y provient toujours des islamistes radicaux.

Le Nigeria qui, avec ses 180 millions d'habitants est le pays le plus peuplé d'Afrique, paie un tribut particulièrement élevé en vies humaines. L'année dernière, c'est le pays qui a compté le plus de martyrs chrétiens dans le monde. Ils meurent parce qu'ils sont chrétiens. Les églises sont attaquées et incendiées pendant les offices religieux, des bombes

sont lancées sur les marchés, les enlèvements et les meurtres crapuleux ne sont pas rares. Près de 3 millions de Nigériens sont en fuite dans leur propre pays. Cependant, les chrétiens n'abandonnent pas. Ils veulent au contraire la paix aussi avec leurs voisins musulmans. Et il y a beaucoup de musulmans qui ont toujours vécu et travaillé en paix avec les chrétiens.

La plupart des quelque 25 millions de catholiques vivent dans le sud. Ils sont environ 170 000 dans le nouveau diocèse de Pankshin, dans le nord, soit 15 % de la population. Pour son travail pastoral, Mgr Michael Gokum s'appuie sur les Sœurs de Notre-Dame de Fatima, un ordre nigérian de 65 religieuses. Elles ont pour mission de gérer la grande école locale et, comme les petits voyants de Fatima, de prier pour la paix. Il y a une centaine d'années, alors que la première guerre mondiale faisait rage, la Sainte Vierge promettait à Jacinta, Lucia et



Les Sœurs de Notre-Dame de Fatima ont besoin d'être protégées par les murs d'un couvent.



La puissance du chapelet : le Père Werenfried priant pour la paix, à Fatima.

Francisco : « les soldats vont rentrer chez eux dans un proche avenir. Mais il faut que les enfants prient le chapelet chaque jour. »

Les religieuses prient. Elles enseignent aussi. Mais elles ont également besoin d'une chapelle, d'un logement protégé, d'un couvent à proximité de l'école. Pour cela, nous avons promis **63 000 \$**. À Fatima, le Père Werenfried avait déclaré : « Nous savons que Marie peut écraser la tête du serpent. C'est pourquoi nous avons entièrement consacré notre Œuvre à Notre-Dame de Fatima qui nous a montré la voie pour libérer l'Église persécutée ». C'est une voie de conversion, de pénitence, de prière du chapelet. Et de sacrifice. Les religieuses et leurs élèves ont besoin de la paix – pour la joie de la Sainte Vierge. Nous pouvons y contribuer. ●

L'espérance pascale pour le Soudan

Le Soudan est un pays déchiré, les chrétiens ne sont en sécurité nulle part : guerre civile au sud, oppression au nord.

L'archevêque émérite de Khartoum, le Cardinal Gabriel Zubeir, nous salue tous pour Pâques, « car nous accompagnons Notre-Seigneur Jésus dans sa Passion, pour le Salut du monde ». Ce qui ressemble à une formule rhétorique est la dure réalité. Il n'y a pas que dans le temps de Pâques que les chrétiens soudanais accompagnent Jésus dans sa Passion. La

Passion est leur quotidien, car la charia est en vigueur. Les prêtres arrivent souvent épuisés et malades aux retraites et cours de formation continue à Khartoum, surtout ceux en provenance des Monts Nouba, où les islamistes considèrent les chrétiens comme du gibier. Les prêtres ont besoin de silence et de calme. La rencontre avec le Seigneur pendant la retraite leur donne des forces. La solidarité avec leurs frères les stimule aussi. Mais la rénovation nécessaire de la maison où ont lieu les retraites a été interrompue. Les maigres ressources disponibles ont été englouties par l'inflation.



La maison où les prêtres de Khartoum concélébrent la messe : un espace de confiance et de sécurité.

Notre aide est désormais requise. Il ne s'agit pas que des **42 000 \$** qui manquent encore. Notre solidarité montre aussi aux prêtres que l'espérance pascale est une réalité. ●



« Ils nous sont incroyablement reconnaissants »

Questions à Christine du Coudray Wiehe, responsable du département Afrique de notre Oeuvre pontificale, à propos du travail et du soutien apportés à l'Église en Afrique.

Quelle est l'importance de l'Afrique pour Aide à l'Église en Détresse ?

Depuis 13 ans, l'Église d'Afrique est la première des priorités de notre Oeuvre pontificale, en tout cas en termes de volume de financement de projets. Quand j'ai commencé il y a 25 ans, il était encore question de l'Église persécutée derrière le Rideau de fer, mais après la chute du mur, on a eu davantage conscience de la détresse de l'Afrique, surtout après le premier synode continental convoqué par Jean-Paul II. En disant à l'époque « le Christ appelle l'Afrique », le Pape a attiré l'attention sur une Église jeune, dynamique et riche en vocations sacerdotales et religieuses, mais pauvre en infrastructures et capacités de formation, et par ailleurs menacée par un islam agressif et une « culture de mort » occidentale qui détruit surtout la famille traditionnelle. Notre aide prend précisément cette orientation.

Quels sont les projets d'aide prioritaires ?

L'Église de ce continent a longtemps vécu grâce au soutien matériel des missionnaires, mais cette aide n'est plus possible pour



Obtenir des informations précises avant chaque projet : Christine du Coudray en action.



« Le Christ appelle l'Afrique ».

diverses raisons. Conformément à notre mission et à notre image, nous aidons surtout à la formation des futurs prêtres par des bourses et aides aux séminaires, mais aussi à la formation continue des prêtres au moyen de retraites et exercices spirituels, et nous soutenons les religieuses par des aides à la subsistance. Nous soutenons également la pastorale en fournissant des vélos, voitures, motos, des Bibles en langue locale, ainsi que par des émissions radiophoniques, par la construction d'églises, de monastères, de chapelles, presbytères, etc. D'innombrables demandes d'aide nous parviennent de tout le continent, et nous devons faire un choix, en fonction des urgences du moment. Les pays ayant souffert d'un régime communiste, tels que l'Angola, Madagascar et le Mozambique, ont longtemps été prioritaires. Aujourd'hui, les pays prioritaires sont parfois les pays ravagés par la guerre civile, comme le Liberia ou la Sierra Leone, la Centrafrique ou encore la République Démocratique du Congo, parfois les pays menacés par l'islam radical, comme le Nigeria, le Mali, et désormais aussi le Kenya et la Tanzanie.

Comment l'aide est-elle accueillie par les chrétiens d'Afrique ?

Ils nous sont incroyablement reconnaissants, surtout aux bienfaiteurs. Pour eux, il est

important de ressentir la solidarité, la certitude qu'ils ne sont pas seuls face à leurs problèmes. Ils vivent l'unité dans le Christ. Pendant le second synode africain, nous avons organisé une rencontre nord-sud des évêques d'Europe et d'Afrique. Cent évêques sont venus et ont échangé. C'était une première.

Quel rôle joue la question de la famille dans l'aide à l'Afrique ?

Pendant toutes ces années, de petites et de grandes organisations familiales nous ont souvent adressé des demandes de soutien. Nous les avons aidées non seulement individuellement, mais aussi à travers la « Fédération Africaine d'Action Familiale » (FAAF), qui a un caractère transfrontalier. Cela a permis un échange entre elles, ce qui est important à l'ère de la mondialisation et des actions destructrices sur la famille comme l'idéologie du genre. À plusieurs reprises, le Saint-Père a mis en garde contre cette idéologie. Beaucoup d'organisations et de gouvernements occidentaux y ont succombé et exercent des pressions sur les États africains. Il est d'autant plus important de diffuser l'idée que l'Église, avec ses 2000 ans d'expertise en matière d'humanité et de nature humaine, est le roc et le refuge pour la famille. ●



Le don planifié : représentatif de votre vision et votre engagement dans la société d'aujourd'hui et de demain!

Encore aujourd'hui, malgré la promotion faite par de nombreuses organisations, le don planifié est peu connu. Nous avons eu envie de vous le faire mieux connaître, considérant tous les avantages qu'il peut représenter pour vous:



- un moyen de transmettre votre patrimoine;
- l'occasion de profiter d'une économie fiscale;
- l'opportunité de réaliser un objectif qui vous est cher;
- la possibilité de transmettre des valeurs importantes à vos yeux;
- la simplicité de soutenir une cause qui vous est chère;
- l'occasion de restructurer un plan de don actuel pour vous avantager, tout comme l'organisme bénéficiaire.

En terme simple, le don planifié fait l'objet d'une planification financière, fiscale ou successorale, afin de choisir la meilleure option pour transmettre les économies d'une vie. Il reflète les désirs et les objectifs philanthropiques du donateur et tient compte de son contexte personnel.

Aide à l'Église en Détresse Canada peut recevoir les dons planifiés sous les formes suivantes:

- le don testamentaire;
- le don au moyen de l'assurance vie;
- la fiducie de bienfaisance;
- le don de valeurs immobilières;
- le don de titre admissible.

Pour savoir lequel de ces choix pourrait correspondre le mieux à votre situation, nous vous invitons à en parler à un conseiller juridique ou financier (notaire, avocat, planificateur financier, comptable), qui aura les compétences nécessaires pour bien vous conseiller.

Pour terminer, sachez que, quel que soit le montant envisagé, votre don planifié est important pour l'organisme choisi, puisqu'il représente des retombées concrètes et durables.



**Johannes
Freiherr
Heereman,**
Président du Conseil
exécutif

Chers amis,

L'Afrique fait partie des grandes priorités de notre aide à l'Église en détresse. Le quart de vos dons va à l'Afrique, ce qui représente plus de 32 millions de dollars. C'est plus qu'une aide aux nécessiteux et aux pauvres. C'est un investissement pour l'avenir. Et cela à double titre. D'une part, l'Église grandit sur ce continent comme nulle part ailleurs. D'autre part, cette Église jeune et dynamique a besoin de l'aide de ses frères et sœurs hors d'Afrique pour résister à l'expansion et aux menaces de l'islam. À long terme, son affermissement nous aide aussi. La mission n'est pas à sens unique.

Notre aide n'est pas comparable à la pression qui accompagne l'aide de certains gouvernements et organisations humanitaires non gouvernementales, par exemple dans le domaine de la politique familiale et de la protection de la vie. Nous aidons à vivre en restant fidèles à l'enseignement du Christ. Nous sommes reliés à l'Église d'Afrique par la « civilisation de l'amour ». Elle est plus forte que la « culture de mort » et l'asservissement, parce qu'elle donne de l'espérance. À cet égard aussi, je vous remercie pour votre générosité !

Envoyez votre don à : *Aide à l'Église en Détresse (Canada) Inc.*
C.P. 670, Succ. H, Montréal, QC H3G 2M6
(514) 932-0552 - 1-800-585-6333
site web : www.acn-aed-ca.org - courriel : info@acn-aed-ca.org
No. d'enregistrement 13036 2593 RR0001

Rédaction : Jürgen Liminski
ACN International, Postfach 1209,
D-61452 Königstein - **Responsable de
la publication** : Marie-Claude Lalonde,
Aide à l'Église en Détresse (Canada)
Inc. (adresse ci-contre). De licentia
competentis auctoritatis ecclesiasticae
- Imprimé au Canada -
www.acn-intl.org



Veuillez s'il vous plaît indiquer votre numéro de bienfaiteur lors de toute correspondance.